

Expérience de la Campagne «Save the climate, stop free trade» pour le renforcement du mouvement

1. Auteur

Alexia Fouarge (alexia@m3m.be), collaboratrice politique et mouvement chez M3M, est l'unique auteur de ce texte. Ce dernier est écrit sur base des expériences vécues au sein de l'ONG M3M mais également au sein du mouvement intal ainsi que des autres réseaux nationaux et internationaux mentionnés ci-dessous.

L'ONG M3M est née de la conviction que tous les êtres humains ont droit à la santé. En Belgique, notre volonté est de mobiliser la population, en collaboration avec les mouvements sociaux, afin de modifier les politiques belge et européenne pour qu'elles promeuvent davantage le droit à la santé dans les pays du Sud plutôt que l'exploitation et l'oppression. Pour ce faire, nous basons notre stratégie sur le processus SOM (Sensibiliser- Organiser-Mobiliser la population).

Le mouvement intal, est un mouvement belge de solidarité internationale. Il regroupe plusieurs centaines de membres, de bénévoles et de sympathisants, organisés en groupes locaux, qui défendent le droit à la santé, le développement et la paix. Pour atteindre leur but, ils utilisent également la stratégie SOM à travers des manifestations, des actions, des formations, des voyages de solidarité dans le Sud, etc.

2. Contexte

Dans le cadre de l'accord climatique international de Paris de décembre 2015 ainsi que des mobilisations contre les accords de libre-échange tels que le TTIP, le CETA ou encore le TISA, l'ONG M3M et le mouvement de solidarité internationale intal ont lancé leur campagne «Save the climate, stop free trade» en août 2015.

Il nous semblait important d'agir autour du changement climatique et des traités de libre-échange, non seulement car il s'agit de déterminants sociaux de la santé fondamentaux mais également car nous ne pouvions pas passer à côté des mobilisations locales, nationales et même mondiales autour de ces deux thèmes. Le calendrier politique a donc été perçu comme une opportunité pour mettre en place cette campagne.

La campagne «Save the climate, stop free trade» dénonce l'impact négatif des accords de libre-échange sur le changement climatique et l'environnement et ce à l'échelle mondiale. Elle dénonce également le pouvoir et l'influence des multinationales dans les négociations climatiques internationales.

A travers cette campagne, nous voulions sensibiliser un maximum la population belge aux impacts négatifs sur les populations du Sud du changement climatique et des traités de libre-échange. En ayant une population davantage informée de ces problèmes, nous voulions mobiliser et organiser les citoyens belges au sein du mouvement intal pour qu'ils puissent faire pression sur notre gouvernement afin qu'il prenne des décisions en faveur de la population et non d'une élite

économique.

3. Description de l'expérience

3.1. Développement de la campagne

Depuis novembre 2014, l'ONG M3M et le mouvement intal sont à la recherche d'un thème de campagne autour du climat. Pour ce faire, nous avons organisé plusieurs réunions ouvertes à tous les membres intal qui désiraient réfléchir au thème et participer à cette campagne.

Les discussions ont principalement eu lieu de manière participative sous forme de jeux ludiques et de brainstorming. Selon nous, il est essentiel que chacun puisse s'exprimer et contribuer à la prise de décision. C'est pourquoi, nous avons privilégié la prise de décision par concertation. La concertation implique d'arriver à un consensus non pas via un vote comme à l'unanimité ou un compromis, mais à travers des discussions, voire des négociations au sein du groupe. Plus d'informations sur la manière de prendre des décisions par concertation peuvent être trouvées dans notre fiche technique «[Prise de décision en groupe par concertation](#)».

Sur base de ces discussions auxquelles seules une dizaine de personnes ont participé, nous avons décidé de ne pas nous lancer, dans un premier temps, dans une campagne précise mais de récolter des témoignages vidéos d'activistes environnementaux du monde entier sur l'impact du changement climatique dans leur pays. En récoltant ces informations précieuses dans les pays du Sud, notre idée était d'être mieux armés pour développer notre campagne. Nous avons ainsi récolté une trentaine de vidéos dont certaines peuvent être visionnées sur la page «[Speak Up for climate](#)».

Avec les témoignages récoltés, il est apparu clair que la présence des multinationales dans ces pays, leur modèle productif intensif, la destruction de l'environnement et des pratiques locales qui en découlaient étaient pour ces activistes une des causes fondamentales du changement climatique. Nous avons donc réfléchi aux causes qui pouvaient favoriser la présence de ces multinationales dans ces pays. Avec les mobilisations mondiales contre les traités de libre-échange, il nous a semblé évident que ce dernier était le moteur de cette division internationale des systèmes productifs, de l'augmentation des échanges internationaux et de la dépendance de nos sociétés aux énergies fossiles. Sur base de ce constat, nous avons créé notre campagne «[Save the climate, stop free trade](#)».

A nouveau, le processus de décisions s'est fait par concertation lors de plusieurs réunions qui réunissaient des membres de M3M et de intal. Pour définir notre campagne, nous nous sommes aidés de la fiche technique: «[Définir son projet de groupe](#)». Lors des réunions, nous avons défini nos exigences politiques qui étaient les suivantes:

1. l'attention de l'Union européenne aux revendications des mouvements sociaux porteurs d'alternatives à notre système économique actuel.
2. aucune clause ISDS dans les accords conclus par l'Union européenne. Les secteurs publics et sociaux doivent obligatoirement être exclus de ceux-ci.
3. le respect de la souveraineté des États sur leurs propres ressources naturelles.

4. des services publics forts qui donnent la priorité à la lutte contre le changement climatique via l'investissement dans des secteurs clés tels que l'eau, l'énergie renouvelable, les transports publics et l'agriculture paysanne locale.

3.2. Matériel de campagne

Nous avons trouvé important de développer du matériel de campagne afin de mobiliser un maximum de personnes, d'informer nos membres sur le sujet et d'organiser des formations pour que ces derniers puissent expliquer à tout un chacun de manière accessible et claire les buts de notre campagne.

Pour informer nos membres, nous avons développé plusieurs types d'outils.

Un module de formation interactif sur les causes et conséquences du changement climatique. Le module «[Killing us softly: Comment la course au profit rend le climat nocif pour la santé](#)» peut être utilisé par n'importe quelle personne qui veut soit en savoir plus sur le changement climatique, soit donner une formation de manière interactive sur le sujet.

Nous avons également développé un dossier «[Libre-échange, mal du changement climatique](#)» dans lequel nous expliquons les impacts du libre-échange sur le climat et explicitons davantage nos exigences.

Pour permettre aux membres du mouvement intal de former, de manière interactive et ludique, d'autres membres au sein de leur groupe local sur le thème de la campagne, nous avons créé un jeu «[Changement climatique: la spirale infernale](#)». Nous essayons toujours de donner nos formations de manière participative afin d'impliquer un maximum les participants dans la réflexion. La fiche technique «[Conceptualiser et donner une formation participative](#)» nous donne certains conseils à ce propos.

Une fois les participants s'étant approprié un maximum le contenu de la campagne et les exigences, nous avons créé un outil pour mobiliser la population et faire pression sur notre gouvernement. Nous avons donc développé [6 types de cartes postales](#) à signer pour montrer notre désaccord contre certaines pratiques et montrer l'alternative que nous aimerions que nos gouvernements mettent en place. Les thèmes des cartes postales étaient:

- [Save the Climate, Stop free trade](#)
- [Souveraineté alimentaire](#)
- [Justice climatique](#)
- [Souveraineté des Etats](#)
- [Sauvegarde de l'environnement](#)
- [Mouvements sociaux](#)

Nous avons au total récolté en trois mois plus de 600 cartes signées lors de manifestations, de formations, de conférences, etc.

Juste avant la COP21, nous avons été, avec une petite délégation de membres de M3M et intal, rencontrer le cabinet de la Ministre belge de l'Energie, de l'Environnement et du Développement durable afin de lui remettre les 600 pétitions récoltées lors la campagne "Save the Climate, Stop Free Trade" et lui expliquer ce que nous attendions de nos politiciens lors des négociations climatiques de la COP21 à Paris.

3.3. Travail de réseaux

Parce que plus nous sommes nombreux, plus nous sommes forts et pouvons faire pression sur nos gouvernements, nous avons travaillé avec différents réseaux. Nous avons ainsi pu faire passer à un plus grand nombre de personnes notre vision et nos exigences et fait pression sur nos politiques à travers divers canaux d'actions.

Nous sommes actifs au sein de la plateforme belge [Coalition Climat](#). Avec les syndicats, les organisations environnementales et Nord-Sud, nous voulons convaincre les décideurs politiques de prendre des mesures fermes et mobiliser le large public pour une société bas carbone et saine pour le climat. Ainsi, nous avons développé et participé à plusieurs actions pour mobiliser la population belge pour la COP21. Au sein de ce réseau, nous avons également soutenu les actions du mouvement [Climate Express](#) dont le projet était de rassembler 10.000 personnes à Paris en décembre 2015. Depuis 2014, ils mènent des campagnes pour sensibiliser et mobiliser les Belges aux enjeux climatiques.

Nous faisons également partie de la [Plateforme Justice climatique](#) (PJC) qui est une plateforme de plaidoyer fédérale belge, coordonnée par le CNCDD-11.11.11 et son homologue flamand 11.11.11 et composée de mouvements environnementalistes, des syndicats et des mouvements Nord-Sud. Nous avons ainsi envoyé plusieurs courriers pour interpeller nos ministres belges et expliciter clairement nos exigences pour la COP21.

Pendant plus d'un an, nous avons collaboré avec la plateforme française [Coalition Climat 21](#) qui rassemble un bon nombre d'organisations environnementales et de syndicats. Nous étions présents lors de la [première réunion internationale](#) qui a eu lieu à Paris en août 2014 afin de réfléchir à la mobilisation de Paris 2015. Nous étions également présents à la [3e réunion internationale qui s'est déroulée à Tunis](#) lors du Forum Social Mondial en mars 2015. A Tunis, nous avons organisé, en collaboration avec plusieurs associations belges mais également françaises, philippines et certains réseaux internationaux, plusieurs workshops sur les impacts du libre-échange sur le climat et le pouvoir des multinationales au sein du processus climatique.

Nous avons également créé des alliances avec nos partenaires philippins et d'autres organisations de la société civile d'Amérique latine, d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie au sein de la coalition internationale «Global People Surge». Nous voulions que la problématique du changement climatique aille plus loin qu'un problème de CO2 et d'énergie fossile. Cette crise climatique n'est que le reflet d'une crise économique et sociale et ce sont ces questions que nous voulons dénoncer au sein de la coalition. Pour ce faire, nous avons, à Paris, donné plusieurs workshops sur ce sujet. M3M et intal, en collaboration avec Asian Pacific Research Network¹, ont donné un workshop sur

1 APRN est un réseau d'ONG d'Asie-Pacifique

le pouvoir des multinationales dans les décisions climatiques et l'impact des accords de libre-échange sur le climat. Nous avons également tout au long de la COP21 publié des articles dénonçant l'accaparement des multinationales dans le processus de négociation.

3.4. Mobilisation

Pour mobiliser nos membres et informer de nouvelles personnes au sujet de notre campagne, nous avons mis en place plusieurs actions.

Nous avons participé à [plusieurs festivals belges](#) (LaSemo, Esperanzah, Alternatiba, etc.) pour sensibiliser un maximum de personnes au sujet de notre campagne. Nous y avons mener une activité ludique, des sac'tivistes. Il s'agit de sacs en coton bio et fairtrade sur lesquels les festivaliers peignaient des slogans engagés et prenaient une photo pétition pour demander à nos politiciens un accord climatique international qui soit ambitieux et qu'ils mettent un terme aux accords de libre-échange tels que nous les connaissons actuellement. Au total, nous avons récolté plus de 550 photos pétition.

Nous avons donné plusieurs formations sur le sujet. Par exemple, lors des manifestations contre le TTIP à Bruxelles en octobre 2015, nous avons donné une conférence en collaboration avec Corporate Europe Observatory (CEO) et Association Internationale de Techniciens, Experts et Chercheurs (AITEC) sur les impacts du libre-échange sur le climat. Nous avons également donné ces formations auprès de nos groupes cibles tels que intal et le mouvement belge Comac mais également au sein d'universités belges.

Nous avons participé à plusieurs manifestations contre le libre-échange et le changement climatique, lors desquelles nous informions le public de notre campagne et faisons signer les cartes postales pétitions.

Pour toutes ces actions, nous nous sommes aidés de notre fiche technique «[Mettre en place une action de rue](#)» afin de ne rien oublier au niveau logistique et communicationnel.

Nous devons également participer à la grande manifestation de Paris le 29 novembre 2015 avec la Climate Express. Cependant, avec les attentats de Paris, cette manifestation a été annulée par les autorités françaises. Le Climate Express a alors pris les devants et réorganisé une manifestation à Bruxelles, qui a été également annulée par les autorités belges. Malgré l'interdiction, une grande chaîne humaine a été organisée à Bruxelles et a rassemblé plus de 4000 personnes. La grande manifestation pour le climat a été déplacée à la semaine suivante à Ostende, sur la côte belge. Cette manifestation fut un grand succès et a rassemblé plus de 14 000 personnes.

M3M et intal étaient également présents à Paris lors de la COP21 pour participer aux actions de la société civile et organiser des workshops sur le pouvoir des multinationales et les impacts du libre-échange sur le climat.

Après la COP21, nous avons également organisé [un débriefing sur les grandes décisions prises à Paris](#). Pendant toute la soirée Camille Risler du Asian Pacific Forum on Woman, Law and Development, Claudia Salerno Ambassadrice du Venezuela à Bruxelles et Chef de la délégation vénézuélienne à la COP21 et Natalie Eggermont Présidente du Climate Express nous ont partagé

leurs vues respectives par rapport à l'accord climatique de Paris conclu par 195 Chefs d'Etat le samedi 12 décembre 2015 à Paris.

3.5. Communication

Pour être davantage visibles, nous avons utilisé plusieurs moyens de communication. Nous avons publié divers articles sur notre site internet www.m3m.be. Nous avons diffusé notre matériel de campagne (dossier, jeu, module de formation etc.) par email auprès des mouvements et réseaux avec lesquels nous travaillons.

Nous avons beaucoup travaillé avec les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter. Pour ce faire, nous nous sommes aidés de notre fiche technique «[Conseils pour les réseaux sociaux](#)».

Notre analyse a été diffusée sur d'autres sites internet tels que le People Health Movement, Ibon ou encore dans le Health and Human rights Journal d'Harvard.

3.6. Avenir de la campagne

Après les mobilisations de décembre 2015, il y a eu un certain essoufflement qui s'est ressenti dans le mouvement climatique en général. Il est donc très difficile de garder et de mobiliser nos membres autour de la problématique.

Toutefois, les accords de libre-échange tels que le TTIP et le CETA qui sont en train d'être négociés par l'Union européenne sont des opportunités pour maintenir notre campagne (avec un focus particulier sur le climat) vivante. Il faudra veiller à davantage focaliser notre campagne sur un thème bien précis et moins vaste que celui du libre-échange et du climat. Ainsi, davantage de personnes pourront se l'approprier et mener des actions autour du sujet.

4. Importance pour le mouvement

Cette expérience est très importante pour nous car elle nous a permis de mieux comprendre ce qui fonctionne ou non pour une campagne. Nous pouvons ainsi tirer des leçons pour améliorer nos campagnes dans l'avenir.

Tout d'abord il est important d'avoir un message clair et bien ciblé. Le thème de notre campagne était encore trop large pour le grand public (changement climatique et libre-échange sont deux thèmes très vastes). Il est important d'avoir à l'avenir un thème plus précis, plus concret et un ennemi clair à «attaquer». Notre fiche technique «[Mener une campagne](#)» reprend les points essentiels à suivre pour développer efficacement une campagne.

Du au timing de la COP21, nous avons eu peu de temps pour réfléchir à des exigences plus concrètes et peut-être plus «atteignables» que celles énoncées plus haut. De plus, peu de personnes au sein du mouvement intal se sont impliquées dans la campagne. Nous pensons que cela est du au timing qui fut fort serré pour mobiliser les membres mais également au thème qui était trop vaste comme explicité plus haut. Pour ce faire, nous aurions du davantage prendre exemple sur la fiche technique «[Un groupe qui fonctionne](#)» que nous avons réalisée, pour installer une dynamique de

groupe propice au développement généralisé de la campagne.

Toutefois, cette expérience fut très positive car elle nous a permis de créer du matériel de campagne très ludique grâce aux cartes postales. Mais également de développer notre analyse à travers nos dossiers, paper et articles et de la diffuser au grand public en la rendant plus accessible notamment grâce à notre jeu «Changement climatique: la spirale infernale». Ainsi, nous avons sensibilisé un grand nombre de personnes autour du changement climatique et des traités de libre-échange. Certains, pris par la cause, se sont joints au mouvement intal et l'ont donc renforcé. D'autres personnes, ont participé à certaines actions de rue organisées par les différents réseaux cités ci-dessus et ont donc renforcé la pression que nous désirions mettre sur notre gouvernement belge.

Cette campagne nous a également permis de construire des alliances fortes avec des réseaux locaux, nationaux mais également mondiaux qui nous servirons par la suite lors de nos prochaines campagnes.

Enfin, il nous semble important d'avoir saisi l'opportunité du moment (Sommet climatique à Paris) pour construire notre campagne et nous faire connaître ainsi que notre vision autour de la question. Il aurait été dommage de passer à coté de cette occasion qui nous a permis de sensibiliser de nouvelles personnes et de les mobiliser pour faire pression sur notre gouvernement, de rencontrer de nouveaux acteurs de changement et de créer des alliances avec ces derniers.